



Vendredi 06 novembre 2009

19H30

Salle multimédia de l'Entre-deux

« Vers un crash alimentaire »

Yves Billy et Richard Prost

La récente flambée des prix agricoles a été un coup de semonce : jamais le monde n'avait affronté une crise alimentaire d'une telle ampleur. Mais les difficultés ne font que commencer. Aujourd'hui, 925 millions de personnes souffrent de la faim sur la planète et leur nombre croît de plus en plus vite. À la hausse du prix des matières premières, à la raréfaction de l'eau et des surfaces arables et aux ravages causés par les dérèglements climatiques, se sont ajoutés deux phénomènes récents : au moment même où la demande chinoise en céréales s'accélérait brutalement, les biocarburants ont commencé à redessiner la carte de l'agriculture mondiale. Quant au productivisme agricole qui a épuisé les sols et pollué l'environnement, il a atteint ses limites...

Enquête au long cours s'appuyant sur de très nombreux exemples et expertises glanés de par le monde, ce film s'apparente à une très bonne leçon de géographie ou d'économie sociale ». Télérama.

Réalisateurs :

Yves Billy commence sa carrière de cinéaste en 1986 avec *Y'a des jours mauvais, y'a des jours meilleurs*, présenté à Cannes. Il est ensuite l'auteur et le réalisateur de beaucoup de films documentaires aussi bien sur des faits de société *Toxi-cités* (1997) que sur des situations géopolitiques révélatrices de l'état de notre monde : *Srebrenica, une chute sur ordonnance* (1999) ou *Paradis perdus : coup de chaud sur l'arctique* (2005). Il est aussi producteur de documentaires comme *La Frontière de nos rêves* (1997) et *Rwanda, un génocide* (1996) et de soirées thématiques pour ARTE : *Drogue Business* (1998), *Bardot, Bardot* (1996), *Arménie* (1996).

Richard Prost, à sa sortie de l'école de cinéma, réalise un film sur les conditions de travail aux usines d'Usinor Dunkerque et sur le SLT, syndicat très actif dans les années 1980.

Il se consacre ensuite à la guerre d'Espagne et le mouvement anarcho- syndicaliste espagnol des années 1930, notamment à travers la série documentaire *Un autre futur* (1990). Il a coréalisé *Paradis Perdu* et *Vers un crash alimentaire*.

Problématique du sujet

Les « émeutes de la faim », qui ont éclaté en 2007 et 2008 dans la plupart des pays pauvres, se sont tues. Et pourtant, en juillet 2009, on dénombre 1 milliard et vingt millions de personnes sous alimentées dans le monde. La faim continue donc de croître avec 100 millions de personnes en plus dans les huit derniers mois, soit 400 000 par jour.

Face à l'implacabilité de ces chiffres, auxquels s'ajoutent la

croissance démographiques une question centrale émerge : la Terre pourra-t-elle nourrir 9 milliard de personnes en 2050 et si oui à quelles conditions ?

Avec un peu de recul peut-on aujourd'hui mieux comprendre les causes de ce que l'on a appelé « la crise alimentaire » en 2007 et 2008 ?

Celle-ci doit-elle conduire à une remise en cause du *modèle alimentaire occidental*, privilégiant les produits animaux au détriment des céréales ?

Nouvel eldorado pour certains, les *agrocarburants* sont dénoncés. Quels risques de compétition entre production alimentaire et énergétique ?

Enfin, *l'accès à la terre* est désormais un enjeu stratégique pour les pays dont l'alimentation repose en grande partie sur les importations.

Aujourd'hui, la crise alimentaire s'est vue effacée des médias au profit de la crise économique et financière. Pourtant ces crises sont interconnectées voir ne sont que différentes faces d'une crise systémique. Comment dans ce contexte lutter efficacement contre la faim ? Comment repenser agriculture et alimentation pour nourrir le monde aujourd'hui et demain ?

Phrases chocs

« La planète n'est pas faite pour accueillir neuf milliards d'être prévus en 2050 et leur donner à manger en suffisance », Edgard Pisani, ancien ministre de l'agriculture.

« Le véritable problème de la faim n'est pas lié à une production ou à une disponibilité insuffisante de nourriture, c'est que de larges segments de la population n'ont pas les moyens d'acheter la nourriture disponible » Olivier de Shutter,

rapporteur spécial des Nations Unies pour le droit à l'alimentation.

« On a réussi à nourrir au 20ème siècle 4.5 milliard d'habitants supplémentaires. Mais chose étonnante, il y a autant de gens qui ont faim qu'il y a 100 ans, à peu près 900 millions. Au siècle dernier, on a fait le plus simple : produire plus avec plus de terre, plus d'eau, plus de chimie. On est maintenant à la fin d'un cycle, il n'y a plus de réserve. Donc il faut produire plus et mieux mais avec moins » Bruno Parmentier, directeur du groupe de l'Ecole supérieure d'agriculture (ESA) d'Anger.

Bibliographie

Souveraineté alimentaire, que fait l'Europe ? G. Choplin, A. Strickner, A. Trouvé
(coord.), Attac, Sylepse editions

Les affameurs, voyage au cœur de la planète de la faim, D. Bui, Edition privé, 2009

Une politique mondiale pour Nourrir le monde, E. Pisani, M. Lebiez
(Red.), Ed Springer,
2007

Le site internet de la FAO, l'agence des Nations Unies pour l'agriculture et l'alimentation, regorge d'informations sur la faim et sur l'agriculture : chiffres, cartes, communiqués de presse, études, etc. http://www.fao.org/index_fr.htm

Revue de presse

Crise financière et crise alimentaire : des interconnexions inquiétantes, note

de veille, avril 2009. Cette note, rédigée par le ministère français de l'agriculture, précise les impacts dans les pays du Sud de la crise financière et économique ainsi que les risques qu'elle fait peser sur la situation alimentaire mondiale.

Vers un nouveau consensus contre la faim, Techniques financières et développement, Mars 2009. Signé par Jean-Louis Vielajus, délégué général du CFSI. Cette note présente le consensus qui semble émerger en matière de lutte contre la faim suite à la « crise alimentaire » : soutenir l'agriculture vivrière. Cependant au-delà des discours, la société civile reste vigilante et attend les actes.

N'attendons des OGM n'aucun miracle, Sud Quotidien, 16/08/09. Cette interview du rapporteur spécial des Nations Unis pour le droit à l'alimentation, lui permet de faire un point général sur la crise alimentaire et ses répercussions.

Le monde peut-il nourrir le monde ? Sans doute pas !, Télérama, 30 avril 2008. Cet entretien avec Edgard Pisani, père fondateur de la Politique agricole commune et éminent observateur des désordres agricoles et alimentaires mondiaux, fait le point sur la crise alimentaire et les enjeux à venir. Bien qu'écrit sur le vif il y a déjà plus d'un an, ces propos sont percutants et atypiques.

Supplément sur les achats de terres agricoles :

Quand le Sud vend sa terre, Alternatives économiques, juin 2009. Cet article de synthèse revient sur la multiplication des achats de terres agricoles au Sud par certains Etats. Cet article documenté en explique les causes et les conséquences.

Aménagement de 100 000 hectares à l'Office du Niger : la crainte des

exploitants locaux. Nouvel Horizon, 23/07/09. Ce court article d'un journal malien présente le cas concret des terres de l'Office du Niger au Mali convoitées par la Libye. Les paysans maliens s'inquiètent de ces contrats obscurs.

Rêves d'autosuffisance alimentaire en Arabie saoudite, Le Monde diplomatique, mars 2009. Cet article se place du côté d'un pays acquéreur de terres, l'Arabie saoudite. Il permet de mieux comprendre les tensions alimentaires de ce pays et remet en cause les chiffres d'achat des terres annoncés dans la presse.